

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > + Une très bonne année 2011 pour Taittinger

+ Une très bonne année 2011 pour Taittinger

Par *Propos recueillis par sophie Claeys-Pergament*
Créé le 06/06/2012 10:47

Comment s'est comportée votre société en 2011 et depuis ce début d'année ?

« 2011 a été une très bonne année pour la maison Taittinger aussi bien en volume que pour la valeur ajoutée apportée par chacun de nos flacons vendus dans le monde. Les quatre premiers mois de l'année, malgré le contexte européen incertain, ont été positifs pour la maison qui exporte 75 % de sa production. Compte-tenu de nombreuses incertitudes, même si je suis confiant de nature, nous demeurons vigilants. La relative faiblesse de l'euro constitue cependant un facteur encourageant pour nos ventes à l'étranger. »

Vous avez acquis récemment un nouveau site de production. Pouvez-vous nous en donner les raisons ?

« En effet, compte tenu du fort développement de la maison, notre site rue de la Justice ne suffisait plus et nous avons acheté au groupe Alliance Champagne les installations récentes, créées par la famille Montaudon, rue Pierre Closterman à Reims. Six hectares de surface, 10.000 mètres carrés de bâtiments, 30.000 hectolitres de cuveries. Sur le plan industriel, nous envisageons donc maintenant l'avenir avec beaucoup de sérénité.

Cet investissement important fait suite à la rénovation complète de notre service « visites » qui accueille désormais plus de 60.000 visiteurs à notre siège, Place Saint-Nicaise à Reims et contribue ainsi à l'embellissement et au rayonnement de la Champagne auxquels je suis très attaché. »

On évoque parfois l'endettement de votre maison ?

« Sur cette question, souvent posée par des amis 'bien • intentionnés', je dirais que nous suivons parfaitement le plan • de marche que nous nous • sommes fixé il y a 5 ans. Les opérations que nous avons prévues depuis lors s'effectuent au rythme d'un calendrier respecté, conforme aux exigences des actionnaires de notre entreprise familiale éponyme. Vous me voyez serein, à la tête d'une entreprise dynamique, dont la moyenne d'âge des cadres supérieurs se situe entre 35 et 40 ans. Notre prime d'intéressement (NDLR : autour de 16.000 euros actuellement), variable selon les résultats et qui concerne à part égale tous les salariés de l'entreprise est une des plus importantes de France eu égard à nos performances. J'en suis très fier. L'argent

solitaire ne m'intéresse pas. »

Que pensez-vous de la révision de l'aire d'appellation Champagne ?

« compte tenu des perspectives de notre profession, elle est nécessaire mais si nous voulons que la richesse continue de profiter à tous en Champagne, petits ou grands, elle doit être maîtrisée par une régulation des droits de plantation en fonction des perspectives de vente et se placer sous l'égide du CIVC comme il en est question ou alors, si cela n'était pas possible, du Syndicat général des vignerons comme c'est le cas aujourd'hui. J'ai toute confiance en celui-ci pour comprendre l'intérêt supérieur de la Champagne qui consiste à alimenter les locomotives afin que les wagons roulent. Si nous devons planter en toute liberté de 10.000 à 15.000 hectares rapidement, cela permettrait à trois ou quatre groupes d'être omni-puissants en Champagne, avec un prix du raisin et de la vigne qui s'effondrerait, laissant sur le carreau la notion de prospérité partagée, ce qui serait une catastrophe pour beaucoup. L'âme de la Champagne due à sa diversité n'existerait plus. »

En moyenne à 5,50 euros, le prix du kilo de raisin vous paraît-il élevé ?

« Il l'est, indéniablement. Mais la demande est là et la richesse induite bénéficie à beaucoup d'acteurs en Champagne, ce dont je me réjouis. Prenons garde cependant à ce que la clientèle ne dise pas stop comme c'est arrivé dans le passé. »

Quelles perspectives voyez-vous pour la Champagne • ces 10 prochaines années ?

« Compte tenu de l'accroissement des richesses dans un grand nombre de pays émergents et de la valeur symbolique du champagne, nous pouvons être optimistes, mais je suis très préoccupé par le fait qu'une bouteille de champagne de façon générale est bien moins valorisée qu'un grand nombre de bouteilles d'alcool, ou de vins d'appellations prestigieuses, en France et à l'étranger. Cela est dû à un manque chronique d'investissements marketing et commerciaux, au sein de notre filière. »

Vous êtes engagé aux côtés de Pierre Cheval et d'autres pour le classement de territoires champenois au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

« Oui, je fais partie du Comité de pilotage de l'Association et j'insiste pour que nous mettions en valeur la notion de réconciliation qui fait partie du patrimoine humain de la Champagne après toutes les souffrances qu'elle accueille en son temps et qui l'ont marquée pour toujours. Cette notion, que nous allons célébrer prochainement encore à Reims, est universelle et donne tout son souffle à l'exemplarité de notre territoire et de notre démarche auprès de celles et ceux qui auront à décider de ce classement. »

Que pensez-vous des déclarations du Parti communiste de Reims qui a déclaré dans VRI * que votre père était exilé fiscal en Suisse et détenteur de plus de 500 millions d'euros ?

« Je n'en veux pas au Parti communiste d'avoir dit cela, • à la lecture d'un classement • paru dans le journal suisse • Bilan. Celui-ci, fort des informations que nous lui avons • fait parvenir, a fait disparaître mon père et notre famille de • ce classement totalement infondé. Si cela était vrai, je ne pourrais être là. Le patrimoine de mon père, très loin hélas des chiffres publiés, est à Reims, en actions de notre

maison, afin que cette entreprise demeure familiale et champenoise.

Aux moyens de sa seule retraite, méritée je crois, il habite en Suisse, beau pays et géré sérieusement, ce qui lui convient. Il vit paisiblement aux côtés de ma mère, près de leurs chiens et des vaches de la région. S'il y avait un homme ayant autant donné que lui à Reims et à la Champagne, je serais heureux de faire sa connaissance.

Dans le contexte actuel, j'aimerais ajouter qu'en tant que • secrétaire d'état aux Finances avec rang de ministre, il a préparé et signé les 3 derniers • budgets en équilibre de la France, de 1971 à 1974 et qu'il est • comme bien d'autres, attristé par la gestion et le gaspillage • de nos finances publiques exercés en dépit du bon sens • depuis des décennies par les • responsables politiques, toutes tendances confondues. Notre nation s'en trouve ainsi très • affaiblie. »

*VRI : journal municipal • de Reims

Photos / vidéos

Auteur : Sivade

Légende : « Vous me voyez serein, à la tête d'une entreprise dynamique, dont la moyenne d'âge des cadres supérieurs • se situe entre 35 et 40 ans. » Pierre-Emmanuel Taittinger au milieu de son équipe devant le site de la Croix-Blandin à Reims.

Visuel 1:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/marne/%10une-tres-bonne-annee-2011-pour-taittinger>